

FAITS DIVERS

Il percute un plot et chute sur la chaussée

Il est 7 h 15, mardi, sur l'avenue de Grasse à Vallauris. Alors qu'il circule à moto, un individu percute un plot amovible sur la chaussée et chute. Selon les témoins, le plot se serait relevé au passage du deux-roues, causant la perte de contrôle. Le véhicule a été lourdement endommagé, le jeune homme de 16 ans ayant, lui, été touché au pied droit. Il a été transporté à l'hôpital.

Interpellé avec du cannabis, il est placé en garde à vue

Mardi, aux alentours de midi, les policiers ont interpellé un individu dans le quartier Croix-Rouge, à proximité d'un établissement scolaire. Ils ont trouvé sur lui un morceau de résine de cannabis. Agé de 21 ans, il a été placé en garde à vue.

Contrôle routier sur l'avenue du 11-Novembre

Les policiers ont procédé à un contrôle routier, mardi de 16 h 30 à 17 h, sur l'avenue du 11-Novembre. Durant ce laps de temps, dix véhicules ont été contrôlés pour deux infractions – non-respect de la signalisation – relevées.

Au commissariat, il refuse tous les tests d'alcoolémie

Dans la nuit de mardi à mercredi, une patrouille de police remarque un véhicule zigzagant sur la chaussée sur le chemin du Retenaou à Vallauris. Visiblement ivre, il est arrêté et mené au commissariat. Où il refusera catégoriquement de se soumettre aux tests d'alcoolémie, éthylotest et prise de sang.

« L'agresseur au parasol » en détention provisoire

Présenté au parquet de Grasse après blessé son voisin avec un pied de parasol (notre édition du 4 octobre), l'agresseur présumé a été placé en détention provisoire en attendant le jugement, le 24 octobre prochain.

P. F.
pfiandino@ncimatin.fr

Bruno Dray décrypte le langage hébraïque

Interview « Ce que les langues européennes doivent à l'hébreu » : c'est le titre du livre de cet écrivain antibois passionné par les mots et leur étymologie

L'Antibois Bruno Dray s'est consacré pendant plus de quinze ans à la rédaction d'une méthode hébraïque en deux volumes, dont le second tome est publié aux éditions Valensin David Reiharc. Ses travaux révélant l'apport linguistique de l'hébreu sur les autres langues, lui ont valu une reconnaissance internationale. Il a publié trois versions des « trésors étymologiques de la bible » et des « racines bibliques des langues occidentales ». Son nouvel ouvrage (« Ce que les langues européennes doivent à l'hébreu ») vient tout juste de sortir aux éditions Valensin.

Pourquoi ce nouveau livre sur l'apport de la langue biblique dans le vieux continent ?

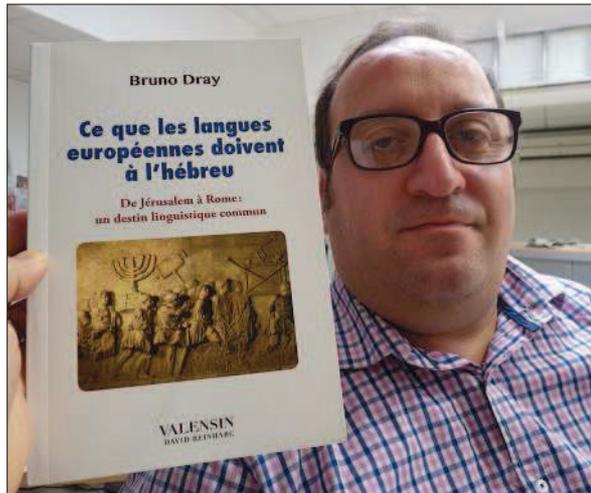
Ces découvertes inédites dévoilent l'importance du judaïsme en Europe, notamment dans le domaine des sciences du langage.

Quelles découvertes ?

Des liens étymologiques entre l'hébreu et les différentes langues européennes : le Français, l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol ou encore l'Italien.

Comment par exemple ?

Le mot Gibex (bossu) provient du terme antique Giben. C'est la même origine que le mot issu de l'hébreu, Gav, qui signifie dos. Je suis un très grand passionné des mots, des langues et de l'étymologie.



Bruno Dray reprend le cycle de ses études sur les racines bibliques des langues occidentales. (Photo R. Y.)

Comment avez-vous procédé dans vos recherches ?

Étant donné que ce travail n'avait pas été réalisé jusqu'à présent, je me suis basé sur ma propre réflexion. J'ai essayé d'établir des liens entre ces différents idiomes avec une recherche méticuleuse qui a parfois, pour certains termes, nécessité plusieurs mois de recherches.

À quoi va servir votre livre par rapport aux précédents qui apportaient déjà des éléments

sur les racines bibliques des langues occidentales ?

Ce nouvel ouvrage conforte les travaux précédents en incorporant près de cent nouvelles connexions interlinguistiques. Le tout à partir des textes bibliques.

Pour quel lectorat ?

Ces travaux ont déjà intéressé les plus grandes universités et bibliothèques du monde. Le livre n'est pas traduit, mais comme le travail a été novateur. Ces grandes institutions ont décidé d'acquérir

l'ouvrage pour certainement l'étudier avec le plus grand intérêt, compte tenu de l'aspect inédit dans le domaine de la linguistique. Nous pouvons citer Harvard, Library of congress, à Whashington, mais aussi les bibliothèques nationales de Russie, d'Allemagne et de France, bien sûr.

Allez-vous donner des conférences ?

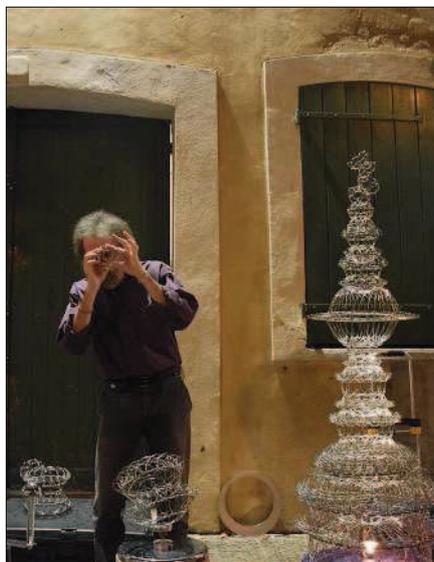
Pas pour le moment. Mais j'ai eu l'honneur d'être invité au festival du livre de Nice, en 2014 et 2015, pour le précédent ouvrage. Peut-être irais-je une nouvelle fois à ce festival en juin 2017.

Ce livre, c'est un peu votre consécration...

Ce travail a nécessité près de 15 ans de recherches sans aucune aide extérieure. J'espère obtenir une reconnaissance de l'État. Ce serait pour moi une manière d'honorer le travail réalisé pendant toutes ces années avec ténacité, courage et de façon autonome. Je suis autodidacte. J'ai appris les langues étrangères par moi-même. J'en parle sept aujourd'hui. Ma déception, c'est de ne pas avoir été suivi localement. Ma satisfaction, c'est d'avoir eu un accueil international et les félicitations de l'UNESCO, en 2006, pour mon précédent travail.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ROBERT YVON
ryvon@ncimatin.fr

L'apôtre antibois de la géométrie sacrée



Dans les rues de la vieille ville, l'homme à la barbe poivre sel dénote par sa tranquillité. Alors que quelques artistes de rue tentent d'amadouer le public par des numéros de danse ou d'entraînantes mélodies, lui fabrique sereinement ses petits objets métalliques.

Assis entre ses étranges constructions, quand un badaud intrigué s'approche et lui demande ce que c'est, il lève les yeux et explique : « Vous connaissez les mandalas en 3 D ? Non ? Ça vous dit une petite démo ? » Commence alors la transformation d'un objet sous les mains souples de l'artisan. Celui-ci lui donne successivement l'apparence d'une sphère, d'une fleur de lotus d'un sablier et, enfin, d'une vague soucoupe volante. Entre-

temps, d'autres badauds ont rejoint la scène et observent avec fascination les métamorphoses successives. Claude en profite alors pour glisser quelques explications. « Les mandalas sont une représentation géométrique miniature de notre univers. » Depuis quelques années, ce passionné du cosmos présente, rue Thuret ou devant l'une des casemates du boulevard d'Aguillon, ses mandalas (terme issu du Sanskrit signifiant cercle). Des symboles de la géométrie sacrée qui auraient prévalu à tout autre savoir universel et dont les exemples seraient légion dans le monde animal et végétal. « À votre avis, pourquoi est-ce que les alvéoles des ruches d'abeilles sont hexagonales ? Pourquoi les pétales de fleur

de tournesol ont une forme de spirale ? Il y a des phénomènes dans l'univers qu'aucune science ne peut expliquer. La structure de notre corps respecte les proportions du nombre d'or. L'homme de Vitruve (célèbre dessin de Léonard de Vinci) en est un parfait exemple. »

Un savoir qui, en tout cas, a bouleversé la vie de Claude, il y a plus de vingt ans. Lors d'un voyage au Canada après un grave accident de moto. « Quand je suis sorti du coma, j'ai décidé de voyager. J'ai rencontré sur un bateau des Sud-Américains qui se rendaient sur la même île que moi, près de Vancouver. Je les ai retrouvés dans la même communauté. Pour moi c'était tout sauf un hasard. C'est eux qui m'ont initié à la fabrication des mandalas. »